cégep de Sherbrooke

Service de l'Internationalisation

Boîte à outils

pour l'internationalisation d'un programme d'études

Judith Perron
Conseillère pédagogique

Table des matières

Qu'est-ce que l'internationalisation d'un programme d'études 3

Niveaux de complexité 4

Compétences interculturelles

- Dimensions 5
- Et les autres compétences transversales 6
- Exemples 7
- Exemples selon les niveaux et les champs disciplinaires 8-9

Internationalisation d'un cours

- Niveau de base 10
- Niveau intermédiaire 11

Internationalisation d'un programme d'études .....

- Étapes suggérées 12
- Sondage 13-14

Travail en équipe multiculturelle 15

Évaluation de compétences interculturelles 16

Mobilité internationale virtuelle (MIV) 17

En résumé

- Internationalisation de l'éducation 18
- Internationalisation des programmes d'études 19

En complément

- La taxonomie de Bloom révisée 20

Bibliographie sommaire 21-24

Qu'est-ce que l'internationalisation d'un programme d'études ?

L'internationalisation de l'éducation est un processus d'intégration des dimensions internationale et interculturelle dans l'enseignement, la recherche et les services éducatifs rendus à l'État, les établissements d'enseignement et les organismes et entreprises de ce secteur. Jane KNIGHT

Contrairement à l'idée qu'on s'en fait généralement, l'internationalisation en éducation ne se limite pas aux voyages d'études. Évidemment les séjours à l'étranger peuvent faire partie du processus car ils en constituent une composante de grande valeur à plus d'un titre. Cependant, la mobilité étudiante ou enseignante est loin de représenter toute la gamme d'activités qui permettent à un étudiant et à une étudiante de développer des compétences interculturelles et internationales.

Il existe de nombreuses formules pour internationaliser un programme d'études :

- L'ajout d'exemples (cas, normes, conférenciers invités, etc.) venant d'ailleurs
- L'ajout de lectures présentant des perspectives culturelles différentes
- L'ajout de lectures provenant de sources internationales
- La valorisation de points de vue issus de la diversité culturelle présente dans la classe et sur le campus
- La valorisation de l'apprentissage d'autres langues, de langues moins connues tout comme de l'anglais comme *lingua franca*
- L'intégration d'une activité de mobilité internationale virtuelle
- L'intégration d'un stage à l'étranger (courte ou longue durée) dans les activités d'apprentissage et d'évaluation
- La sensibilisation à la nature « culturelle » des pratiques, et à ce qui est « québécois » ou « canadien » dans la pratique enseignée

Pourquoi devrions-nous internationaliser un cours ou un programme d'études ? De nombreuses recherches et études montrent que les compétences interculturelles sont de plus en plus importantes pour deux raisons principales :

1. D'abord, nos futurs travailleurs, professionnels et leaders d'opinion seront appelés à composer quotidiennement avec la diversité culturelle. Non seulement les grandes organisations multinationales, mais également les PME et les institutions locales désirent s'engager avec des personnes capables de développer et d'entretenir des liens harmonieux avec des partenaires de l'étranger et dans les milieux.

2. Puis, en tant que membres d'une société d'accueil et d'un pays industrialisé, nos étudiants ont besoin de développer des compétences interculturelles qui les aideront à réfléchir sur les grands enjeux internationaux en tenant compte de divers points de vue, et qui les amèneront à se situer par rapport aux autres sociétés et par rapport aux communautés moins fortunées qui subissent les effets de nos modes de vie.

Le présent guide[1] permettra à l'enseignant et à l'enseignante qui le désire d'intégrer des questions internationales et interculturelles à son cours, et ce, selon divers degrés de complexité. Il se veut une boîte à outils de l'internationalisation pour l'accompagner à travers les étapes du processus ou encore pour lui proposer des moyens de fixer des objectifs réalistes à atteindre.

[1] Ce guide se veut aussi un document perfectible. N'hésitez pas à adresser tout commentaire et suggestion en vue d'en améliorer et d'en augmenter le contenu au Service de l'internationalisation.

Niveaux de complexité

ADAPTATION OU TRANSFORMATION D'UN COURS[2]

Ce tableau montre les degrés de complexité que peut viser l'internationalisation d'un cours. La plupart des institutions post secondaires ciblent généralement le niveau « intermédiaire », jugeant le niveau « de base » insuffisant pour atteindre les objectifs d'une véritable internationalisation. Or, nos recherches montrent qu'en retravaillant les concepts à l'aide d'outils pédagogiques adaptés, telle la taxonomie de Bloom révisée[3], nous pouvons parler de développement de compétences interculturelles à tous les niveaux, soit en formulant les compétences à développer avec les verbes d'actions appropriés, par exemple. Bien que les phases de bases demeurent préliminaires, elles n'en sont pas moins essentielles et participent pleinement au processus d'internationalisation.

Niveau de complexité	Description
De base Reconnaître, Comprendre, Appliquer	• Ajout à un contenu existant sans changer l'orientation du cours et sans nécessairement modifier les instruments d'évaluation. • Facile à intégrer et ne requiert pas de changements fondamentaux dans le contenu du cours ou dans la méthode pédagogique utilisée. • Exemples d'ajout: une lecture, un conférencier invité, un travail ayant un angle d'approche en lien avec l'international ou interculturel.
Intermédiaire **Analyser, Évaluer**	• **Exige une conception un peu différente du cours, ainsi qu'une adaptation des méthodes pédagogiques et des évaluations. Les savoirs agir visés sont un peu plus « haut de gamme » que ceux traités au niveau de base.** • **Même si les compétences interculturelles abordées ne sont pas évaluées, elles sont clairement définies et communiquées aux étudiants et aux étudiantes.** • **Par exemples : développer son esprit critique et se situer par rapport aux grandes questions humaines ; développer la capacité à se renseigner sur le monde (recherche), etc.**
Avancé Créer	• Plus difficile à intégrer. • Le but visé par cette approche est un changement de la perspective avec laquelle on a l'habitude d'aborder le monde, et une habileté à composer avec différentes cultures et différents modes de pensée. • Non seulement le degré de complexité des compétences est-il plus élevé, mais également l'organisation du cours en entier doit refléter cette complexité accrue. Toutes les activités pédagogiques sont orientées vers le développement et l'évaluation de compétences à la fois disciplinaires et interculturelles.

[2] Tableau adapté d'une recherche de l'University of Waterloo basée sur les travaux de Schuerholz-Lehr (2007), de Bond (2003), de Banks (2004) et ceux de Leask (2005) et des approches proposées par l'University of Victoria.

[3] A. Mbengue, « La taxonomie de Bloom pour la définition des objectifs », site de l'Agence universitaire de la francophonie : http://www.google.com/search?q=Abdourahmane+MBENGUE+Bloom&ie=utf-8&oe=utf-8&aq=t&rls=org.mozilla:fr:official&client=firefox-a (voir page 20).

Compétences interculturelles

DIMENSIONS

En vertu de sa Politique de l'internationalisation de l'éducation, le Cégep de Sherbrooke entend favoriser le développement de la compétence d'ouverture à la diversité. Pour les programmes d'études, cela se traduira par l'intégration dans des plans cadres des dimensions internationales et interculturelles.

À la suite d'une recherche et d'une réflexion, le Service de l'internationalisation conclut que, dans le but de rejoindre le plus grand nombre de programmes d'études possible, il est nécessaire d'élargir le concept de diversité culturelle au-delà de la pédagogie interculturelle proprement dite.

Par conséquent, pour parler de compétence d'ouverture à la diversité le Service de l'internationalisation utilisera dorénavant le terme consacré de **compétences interculturelles**, ce qui inclut à la fois des compétences issues de la pédagogie interculturelle et des compétences relevant de l'éducation internationale.

En ce sens, les **compétences interculturelles** au Cégep de Sherbrooke comportent trois dimensions, soit[4] :

une dimension affective	elle touche aux traits de la personnalité, à la propension à s'intéresser à autrui, à la sensibilité et à la compréhension par rapport à l'autre culturel
une dimension cognitive	elle correspond à la notion de culture et aux notions de civilisation et d'histoire, aux orientations des valeurs et des croyances, à la structure et au fonctionnement des systèmes économiques, sociaux et organisationnels des cultures, aux habiletés d'analyse et de pensée critique devant des questions d'ordre international ;
une dimension communicative et comportementale	soit la communication verbale et non verbale (la langue, les mimiques, les gestes, etc.) et le respect, la flexibilité, l'écoute, etc., et ce, en situation interculturelle dans la mesure du possible.

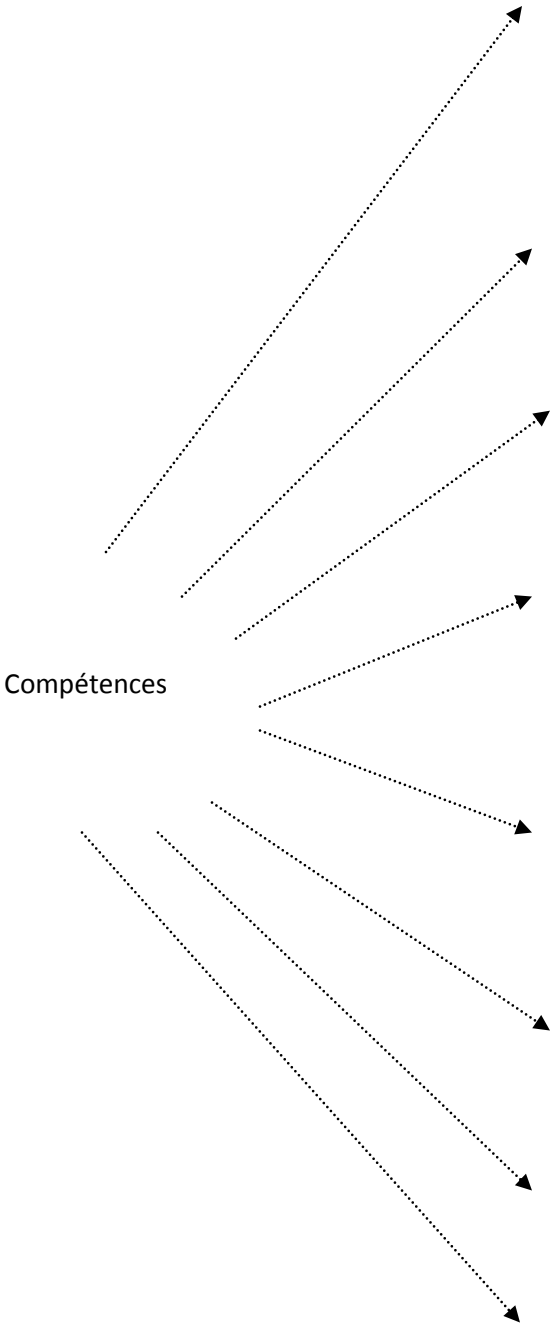
Les enseignants et les enseignantes qui désirent s'engager dans le processus d'internationalisation peuvent s'appuyer sur un concept élargi et proposer aux étudiants et aux étudiantes le développement de compétences pertinentes à leur champ d'études.

En cohérence avec le **Projet éducatif** du Cégep de Sherbrooke, un programme d'études qui oriente le développement de la compétence transversale **« S'ouvrir à la diversité »** vers les dimensions de la compétence interculturelle nommées précédemment s'engage, par le fait même, dans le processus d'internationalisation de son programme d'études, en vertu de la **Politique de l'internationalisation de l'éducation** du Cégep de Sherbrooke.

[4] Tableau inspiré de deux articles synthèses :
C. Barmeyer, « Peut-on mesurer les compétences interculturelles ? Une étude comparée France-Allemagne-Québec des styles d'apprentissage », *La GRH mesurée ! Actes XVe Congrès ACRH,* Montréal, 2004, 1435-1462.
M.H. Rakotomena, « Les ressources individuelles pour la compétence interculturelle individuelle », *Revue internationale sur le travail et la société,* Octobre 2005, 668-691.

Compétences interculturelles

AU SERVICE DES COMPÉTENCES TRANSVERSALES



Analyser, synthétiser et évaluer Les questions internationales et interculturelles, qu'il s'agisse de justice sociale, d'économie ou de communication avec l'autre culturel, nécessitent la maitrise à divers degrés de ces actions intellectuelles, Ces actions peuvent s'appliquer à toutes les disciplines, notamment pour exercer son jugement critique et pour mieux situer sa place dans le monde.
Communiquer oralement et par écrit La capacité d'écoute, la cohérence du discours, la structure de la pensée et le choix de la forme d'expression appropriée sont autant d'exigences de la communication interculturelle que de la communication dans une langue autre. De nombreuses données entrent en action dans la communication avec une autre culture.
Agir de façon autonome et responsable La capacité d'agir pour la prise en charge de son développement tout en tenant compte de l'Autre culturel et des effets de ses actions sur l'Autre culturel. S'exprimer, mais aussi s'adapter et s'engager sont des compétences pouvant se manifester dans des contextes internationaux et interculturels.
Établir des relations interpersonnelles Les relations interpersonnelles dans un contexte international ou interculturel sont empreintes de respect, de considération et de comportements adéquats. On se doit d'être sensible aux possibles compréhensions culturelles des modes adoptés pour entrer en relation.
Apprendre à apprendre Il s'avère nécessaire d'apprendre à apprendre autrement lorsque la prise en compte de perspectives culturelles et internationales est exigée. D'autant plus qu'il faut développer sa curiosité intellectuelle pour les nouvelles questions interculturelles et internationales et reconnaître que le développement de compétences interculturelles est une entreprise qui se poursuivra tout au long de la vie.
Utiliser les technologies de l'information et des communications Que ce soit pour la composante « communiquer et collaborer à distance » ou pour « porter un regard critique sur l'information », qu'il s'agisse de la recherche ou de l'utilisation d'information électronique, les compétences liées au TIC constituent à la fois une porte d'entrée sur l'international et l'interculturel et un mode de communication privilégiée.
Adopter des comportements liés au développement durable De nombreuses questions internationales et interculturelles sont intimement liées à celles du développement durable : l'immigration, l'environnement, la consommation, la recherche scientifique, etc.
S'ouvrir à la diversité L'ouverture à la diversité représente le fondement des compétences interculturelles et se traduit par la nécessité d'affirmer sa particularité, de cultiver l'intérêt et le respect pour toute les formes de diversité.

Compétences interculturelles[5]

EXEMPLES

Rédigés avec des verbes d'action traitant de développement de compétences à divers niveaux, les exemples suivants pourront servir de source d'inspiration pour l'identification des compétences interculturelles que l'on désire aborder dans les cours quel que soit le niveau souhaité.

- Identifier et caractériser les ressources locales du milieu physique et humain ;
- Décrire les grandes problématiques sociales ;
- Reproduire des informations autour de la géographie, des conditions de vie des peuples, des événements et des faits marquants sur le plan mondial ;
- Reconnaître la complexité et l'interdépendance des questions d'ordre international et des événements mondiaux ;
- Interpréter les forces et les mouvements historiques qui ont influencé les structures mondiales actuelles;
- Comprendre et exprimer des messages simples dans une langue étrangère;
- Reconnaître les différences en matière de communication interculturelle et d'étiquette professionnelle ;
- Expliquer la diversité des valeurs, croyances, idées et visions du monde ;
- Identifier l'impact des grandes religions dans le monde sur les réalités politiques, sociales et culturelles ;
- Montrer une ouverture à l'apprentissage, aux nouvelles possibilités et aux différentes idées et façons de penser ;
- Faire preuve de tolérance face à l'ambiguïté et la nouveauté ;
- Exprimer une sensibilité aux différences sur les plans individuel et culturel et au respect de ces différences ;
- Montrer de l'empathie et une aptitude à concevoir de multiples perspectives ;
- Reconnaître les particularités de sa propre identité et culture ;
- Développer la capacité à se renseigner sur le monde (recherche par exemple) ;
- Développer son esprit critique et se situer par rapport aux grandes questions humaines, à la culture, etc.
- Développer sa capacité
    - d'effectuer des observations dans une perspective comparative,
    - de penser de façon créative et critique et
    - d'intégrer les connaissances, par opposition à une attitude d'acceptation passive des connaissances et du savoir ;
- Communiquer efficacement dans une autre langue et entrer en relation avec des personnes issues d'autres cultures ;
- Gérer des situations inhabituelles et délicates et s'y s'adapter ;
- Etc.

[5] Cégep international, dans un document intitulé *L'internationalisation des établissements d'enseignement* donne une idée du spectre des compétences interculturelles (inspiré d'un document du « American Council on Education » (*Internationalizing the Campus,* repris ensuite dans *Building a Strategic Framework for Comprehensive Internationalization*). Tableau revu avec l'appui du SSER. Cette liste n'est ni exhaustive ni exclusive. D'autres compétences interculturelles peuvent s'y ajouter et certaines peuvent être exprimées avec d'autres verbes d'actions selon le niveau de complexité désiré.

Compétences interculturelles

EXEMPLES[6]

SELON LES NIVEAUX DE COMPLEXITÉ
ET SELON DES CHAMPS D'INTÉRÊT DISCIPLINAIRES

NIVEAU DE COMPLEXITÉ	DE BASE 1-Reconnaitre 2-Comprendre 3-Appliquer	INTERMÉDIAIRE 4-Analyser	INTERMÉDIAIRE 5-Évaluer	AVANCÉ 6-Créer
Champs d'intérêt				
Connaissances démographiques, politiques, historiques, artistiques, etc.	Peut nommer et décrire sommairement plusieurs questions de nature internationale. Démontre une connaissance générale de la géographie mondiale et des périodes historiques majeures.	Peut exprimer la relation de cause à effet entre une situation donnée et une question/ débat international telle qu'elle est généralement comprise.	Peut imaginer d'autres relations de causes à effet possibles, hypothétiques, basées sur d'autres systèmes culturels. Peut débattre des causes d'une situation internationale.	Peut planifier une campagne de communication, un plan marketing, etc. qui s'adresse à une autre culture.
Langue seconde ou étrangère	Connait les bases d'une autre langue (niveau débutant).	Peut communiquer dans une autre langue (message simple).	Peut communiquer dans une autre langue au niveau intermédiaire.	Communique aisément dans une autre langue.
Communication interculturelle	Est capable de nommer, de localiser et de décrire différents groupes culturels.	Est capable d'identifier ce qui caractérise son propre mode de communication et celui d'autres cultures.	Est capable d'interagir et de communiquer de façon appropriée selon les normes d'une autre culture.	Est capable d'adapter son mode de communication à celui d'autres cultures. Interagit fréquemment avec d'autres cultures.

[6] Tableau adapté de Portland Community College. Exemples de questions internationales : surconsommation, développement, biodiversité en péril, pauvreté, conflits nationaux, soins de santé inadéquats, pénurie d'eau, accroissement de la population, droits humains, etc.

Compétences interculturelles

EXEMPLES[7]

SELON LES NIVEAUX DE COMPLEXITÉ
ET SELON DES CHAMPS D'INTÉRÊT DISCIPLINAIRES

NIVEAU DE COMPLEXITÉ	DE BASE 1-Reconnaitre 2-Comprendre 3-Appliquer	INTERMÉDIAIRE 4-Analyser	INTERMÉDIAIRE 5-Évaluer	AVANCÉ 6-Créer
Champs d'intérêt				
Compréhension et valeurs (philosophie, religion, etc.)	Peut identifier diverses composantes d'un autre système de valeurs.	Peut identifier son propre système de valeurs culturelles. Peut comparer le sien et celui d'une autre culture.	Peut analyser comment le système de valeur d'une culture influence son système politique, environnemental, artistique, économique. Peut aborder un sujet en faisant preuve d'esprit critique. Peut aussi exprimer comment / où son système de valeurs se situe dans le monde.	Peut débattre d'un sujet international en adoptant un point de vue différent du sien.
Engagement personnel (positionnement personnel par rapport à un sujet interculturel, études à l'étranger, apprentissage par le bénévolat, etc.)	Peut nommer des liens possibles entre une question internationale ou interculturelle et la vie des étudiants québécois.	Peut identifier et exprimer des liens entre une question internationale et sa vie personnelle ou son choix de carrière.	S'engage dans une activité qui crée des ponts entre une question internationale et ses objectifs personnels ou professionnels.	Démontre des aptitudes de leadership dans une activité qui crée des ponts entre une question internationale et ses objectifs personnels ou professionnels.

[7] Tableau adapté de Portland Community College. Exemples de questions internationales : surconsommation, développement, biodiversité en péril, pauvreté, conflits nationaux, soins de santé inadéquats, pénurie d'eau, accroissement de la population, droits humains, etc.

Internationalisation d'un cours

NIVEAU DE BASE
Processus simplifié[8]

Le processus proposé ici fait de l'internationalisation d'un cours une entreprise à la portée de tous et de toutes.

Étapes	1	2	3	4
→ **Le soutien du Service de l'internationalisation est offert pour chacune des étapes.**				
Faites un premier pas	Recherchez des éléments (questions, enjeux, etc.) internationaux ou interculturels pertinents au profil de sortie de vos étudiants	Déterminez le ou les cours qu'il serait préférable d'adapter, et lesquels parmi les éléments internationaux seraient le mieux intégrés à ce ou ces cours	En tenant compte de ces premières réflexions, déterminez quelles compétences interculturelles vous aimeriez idéalement développer chez vos étudiants	Commencez par enrichir votre préparation de cours par de nouvelles lectures à suggérer, ou en ajoutant de nouveaux exemples
Donnez un coup essai	Au premier cours, discutez avec les étudiants de votre nouvel intérêt pour la dimension internationale ou interculturelle	À mesure que le cours progresse, insistez davantage sur les thèmes liés aux compétences interculturelles	Prenez constamment note de ce qui fonctionne et de ce qui fonctionne moins	Avec d'autres collègues et le SI, échangez sur vos façons de faire
Révisez votre cours	Poursuivez la recherche sur les éléments internationaux ou interculturels pertinents à votre cours et au profil de sortie des étudiants	Révisez les documents et les outils dont vous vous servez dans votre cours pour qu'ils reflètent toujours plus la nouvelle saveur que vous y apportez ou les compétences que vous visez	Faites constamment des ajustements en tenant compte des activités qui ont bien ou mal fonctionné	Avec d'autres collègues et le SI, échangez sur vos façons de faire
Continuez, allez plus loin	Assistez à des colloques, à des conférences, participez à des ateliers de formation	Explorez de nouvelles stratégies d'évaluation pour inclure l'évaluation des compétences interculturelles	Si vous le pouvez, voyagez, faites connaissance avec une autre culture, apprenez une autre langue	Avec d'autres collègues et le SI, échangez sur vos façons de faire

[8] Tableau adapté d'un document du Portland Community College, www.pcc.edu

Internationalisation d'un cours

NIVEAU INTERMÉDIAIRE[9]

Le processus d'internationalisation d'un cours au niveau intermédiaire exige une plus grande préparation, mais il demeure somme toute réalisable. Les étapes suivantes donnent un aperçu de la nature du travail à faire pour adapter son cours ou sa pratique enseignante. Néanmoins, comme l'adaptation du cours est plus importante à ce niveau, il est essentiel d'informer les étudiants et les étudiantes sur la nature des compétences qu'on voudrait qu'ils et qu'elles développent et des raisons qui motivent notre engagement dans ce processus.

Éléments	Adaptations suggérées
Objectifs du cours	Relire le devis du cours et explorer les façons d'arrimer l'énoncé de compétence ou l'un des éléments de compétence avec une (ou des) compétence interculturelle possible.
Compétence interculturelle	Déterminer et préciser la (ou les) compétence interculturelle à développer.
Stratégies d'enseignement	Privilégier les stratégies centrées sur l'étudiant[10], sur la mise en application des connaissances, etc.
Lectures (et autres ressources)	Proposer des lectures provenant de sources variées, qui reflètent divers points de vue (nationaux, idéologiques, etc.) sur une question.
Travaux – Tâches	Proposer des travaux ou des tâches qui exigent des étudiants et des étudiantes qu'ils et qu'elles tiennent compte d'autres points de vue.
Diversité dans la classe	Valoriser la présence de la diversité dans la salle de classe en établissant d'abord un climat de respect et de confiance dans les discussions de groupe[11]. Connaître ses étudiants par le biais de journaux de bord, d'écrits autobiographiques, etc.
Sa propre expérience comme enseignant et comme enseignante	Réinvestir dans son cours ses propres « expériences » internationales : lectures, intérêts, voyages, colloques, etc.
Diversité sur le campus	Inviter dans son cours (ou lors d'activités pédagogiques) des collègues et d'autres membres de la communauté collégiale qui sont d'origines diverses. Faire profiter les étudiants de leur expérience.
Occasions de nature internationale	Rechercher, vivre et mettre à profit toutes les occasions de nature internationales.
Évaluation des apprentissages interculturels	L'évaluation des apprentissages interculturels peut se faire à ce niveau par une autoévaluation permettant aux étudiants et aux étudiantes de constater eux-mêmes et elles-mêmes le degré de développement atteint.

[9] À noter que certaines de ces adaptations peuvent aussi être faites dans le cadre d'une internationalisation « de base », à moindre échelle ou de façon plus graduelle.

[10] Stratégies pour l'apprentissage en contexte. On peut consulter J. Proulx, *Enseigner : réalité, réflexion et pratiques*. Trois-Rivières, Cégep de Trois-Rivières, 2009, 573 pages.

[11] Voir plus loin les conditions qui favorisent le travail en groupe multiculturel.

Internationalisation d'un programme d'études

ÉTAPES SUGGÉRÉES

L'internationalisation d'un programme d'études peut se faire à différents moments, selon la nature des transformations envisagées.

D'une part, il est tout à fait possible d'entreprendre l'internationalisation d'un ou de plusieurs cours sans que ne soient touchés les objectifs du programme d'études et sans que cette internationalisation non officialisée n'implique de changements dans l'épreuve synthèse, par exemple.

D'autre part, certains cours de la formation spécifique, générale et complémentaire répondent probablement déjà aux exigences d'une internationalisation bien que leurs plans cadres n'en fassent pas toujours explicitement mention. Les tableaux de la présente boîte à outils pourront s'avérer utiles pour déterminer les compétences interculturelles développées dans les cours ainsi que le niveau qu'elles atteignent.

Néanmoins, comme l'internationalisation vise tous les programmes d'études au Cégep de Sherbrooke, elle pourrait se faire à l'un ou l'autre des moments clés de leur cycle de vie, soit :

- Dès l'implantation d'un nouveau programme d'études
- Lors de l'actualisation d'un programme d'études existant
- Au moment de la révision d'un programme d'études
- Ou encore à l'étape de l'évaluation

Le sondage suivant pourra permettre aux enseignants et aux enseignantes de mesurer leur intérêt et le travail qu'ils aimeraient accomplir en vue de l'internationalisation d'un de leurs cours.

Internationalisation d'un programme d'études

SONDAGE

Le développement de compétences interculturelles peut tout autant se faire en classe, sur le campus que lors d'un séjour à l'étranger.

Parmi les compétences interculturelles suivantes, choisissez les trois (ou plus) qui sont les plus pertinentes au profil de sortie des étudiants et des étudiantes de votre programme d'études, en indiquant leur ordre d'importance (1 étant la plus importante).

- ☐ Identifier et caractériser les ressources locales du milieu physique et humain ;
- ☐ Décrire les grandes problématiques sociales ;
- ☐ Reproduire des informations autour de la géographie, des conditions de vie des peuples, des événements et des faits marquants sur le plan mondial ;
- ☐ Reconnaître la complexité et l'interdépendance des questions d'ordre international et des événements mondiaux ;
- ☐ Interpréter les forces et les mouvements historiques qui ont influencé les structures mondiales actuelles;
- ☐ Comprendre et exprimer des messages simples dans une langue étrangère;
- ☐ Reconnaître les différences en matière de communication interculturelle et d'étiquette professionnelle sur le plan international ;
- ☐ Expliquer la diversité des valeurs, croyances, idées et visions du monde ;
- ☐ Identifier l'impact des grandes religions dans le monde sur les réalités politiques, sociales et culturelles ;
- ☐ Montrer une ouverture à l'apprentissage, aux nouvelles possibilités et aux différentes idées et façons de penser ;
- ☐ Faire preuve de tolérance face à l'ambiguïté et la nouveauté ;
- ☐ Exprimer une sensibilité aux différences sur les plans individuel et culturel et au respect de ces différences ;
- ☐ Montrer de l'empathie et une aptitude à concevoir de multiples perspectives ;
- ☐ Reconnaître les particularités de sa propre identité et culture ;
- ☐ Développer la capacité à se renseigner sur le monde (recherche par exemple) ;
- ☐ Développer son esprit critique et se situer par rapport aux grandes questions humaines, à la culture, etc.
- ☐ Développer sa capacité
  - d'effectuer des observations dans une perspective comparative,
  - de penser de façon créative et critique et
  - d'intégrer les connaissances, par opposition à une attitude d'acceptation passive des connaissances et du savoir ;
- ☐ Communiquer efficacement dans une autre langue et entrer en relation avec des personnes issues d'autres cultures ;
- ☐ Gérer des situations inhabituelles et délicatess et s'y s'adapter ;
- ☐ Autres _____

Passez à la page suivante.

1. **Justifiez brièvement vos choix.** _____

2. **Lequel (ou lesquels) des cours de votre programme d'études pourraient le mieux développer ces compétences interculturelles ?**

3. **Les cours de la Formation générale doivent « amener la personne à intégrer les acquis de la culture[12] », et ce, sur plusieurs plans. Selon vous, quel rôle les cours de la FG pourraient-ils jouer dans les initiatives d'internationalisation de votre programme d'études ?**

4. **Quels autres services ou regroupements (sur le campus de préférence) pourraient contribuer à l'internationalisation de votre programme d'études ?**

5. **Donnez des précisions sur le type de soutien (formation, documentation, outils, etc.) qui vous serait le plus utile dans vos initiatives d'internationalisation ?**

[12] MELS, *Formation générale commune, propre et complémentaire aux programmes d'études conduisant au diplôme d'études collégiales,* 2011, page 3.

Travail en équipe multiculturelle

CONDITIONS FAVORABLES[13]

Un des objectifs important de l'internationalisation des programmes d'études est la sensibilisation à la diversité culturelle. Les enseignants et les enseignantes sont en effet appelés à composer avec une diversité culturelle accrue dans les salles de classe, à décourager les préjugés, à valoriser la contribution de chacun et de chacune et à faire profiter les étudiantes et les étudiants de l'expérience et du point de vue des autres.

Cependant, tous et toutes avons pu le constater : il ne suffit pas de placer dans une équipe des étudiants et des étudiantes d'origines diverses pour que le travail se fasse de façon harmonieuse et efficace. Il nous a parfois fallu intervenir, pour exiger des uns une plus grande ouverture ou des autres une moins grande susceptibilité.

Or, une activité pédagogique à même une salle de classe au Cégep de Sherbrooke peut, d'entrée de jeu, offrir les quatre conditions favorables au travail d'équipe d'un groupe hétérogène, à laquelle nous ajouterions une cinquième, soit la condition d'en informer les étudiants. Ces quatre conditions impliquent que :

1) *tous les membres du groupe aient* ***un statut égal*** (c'est le cas au Cégep).

2) *l'objectif pédagogique visé par l'activité* ***soit le même pour tous*** (dans nos classes toutes les étudiantes et tous les étudiants sont en situation d'apprentissage, quelque soit leur facilité ou leur difficulté).

3) *il n'y ait* ***aucune compétition*** *entre les membres du groupe* (il n'y a rien à gagner au détriment d'une autre personne dans une situation d'apprentissage. Au contraire, dans l'esprit de l'approche collaborative, le meilleur de chaque membre d'un groupe est recherché).

4) *quelqu'un en position* ***d'autorité*** *dirige l'activité* (l'enseignante ou l'enseignant qui ne fait pas partie de l'équipe de travail).

Mais pour en maximiser l'effet positif, 5) il est **nécessaire**:

- 5.1 D'informer les étudiants et les étudiantes de ces quatre conditions et de l'importance qu'elles ont dans l'activité
- 5.2 De leur rappeler l'objectif pédagogique visé par le travail d'équipe proposé (objectif disciplinaire et interculturel le cas échéant)
- 5.3 D'insister sur les avantages des apprentissages coopératifs.

Enfin, il va sans dire que la **démonstration d'ouverture de l'enseignant et de l'enseignante** est le meilleur modèle pour toute la classe. On peut ainsi contribuer à créer un environnent « sécuritaire » pour l'expression et le questionnement d'une culture à l'autre. On peut par exemple s'assurer de :

- décourager et condamner les discours et les comportements ethnocentriques et racistes
- éviter les stéréotypes culturels
- éviter de décrire d'autres cultures selon une vision monolithique
- avoir le souci de prononcer correctement le nom de tous les étudiants et de toutes les étudiantes
- etc.

[13] T. F. Pettigrew, L.R. Tropp, « Does intergroup contact reduce prejudice? Recent meta-analytic findings » dans *Reducing Prejudice and discrimination*. *The Claremont Symposium on Applied Social Psychology*, 2000, page 94.
G.W. Allport, *The nature of prejudice*, Reading, Addison-Wesley, 1954.

Évaluation des compétences interculturelles[14]

SOMMATIVE - FORMATIVE - AUTO ÉVALUATION

L'évaluation des compétences interculturelles peut prendre diverses formes. La liste suivante[15] montre en ordre croissant la « popularité » de certaines méthodes dans les institutions postsecondaires nord américaines.

1. Entrevue dirigée
2. Dissertation et Exposé
3. Observation en classe et lors d'activités
4. Portfolio électronique
5. Pré test et Post test (autoévaluation)
6. Auto évaluation (adapté au contexte du milieu)
7. Auto évaluation (instrument acheté)

Par ailleurs, de nombreuses recherches montrent l'efficacité et la popularité grandissante des **portfolios électroniques** pour rendre compte des phases d'acquisition des compétences interculturelles. Ces portfolios privilégient les travaux écrits, les vidéos commentées, les enregistrements pour témoigner des compétences langagières ou autres, les balados (podcast), etc.

Voir www.sherpaportfolio.ca ou www.edu-portfolio.org

L'utilisation de **blogues** s'avère aussi une méthode gagnant en popularité, vues la facilité grandissante d'utilisation et l'accessibilité de blogues éducatifs gratuits.

Voir www.wordpress.com ou les possibilités offertes par http://googleblog.blogspot.ca/

Pour plus d'informations et pour des conseils sur l'intégration d'un e-portfolio ou d'un blogue, communiquez avec le Conseiller pédagogique TIC (Service de soutien à l'enseignement et à la recherche au **5568)**.

Il est important de rappeler qu'en tant que **compétence transversale**, la compétence interculturelle fait l'objet d'une évaluation sommative si elle est jugée essentielle au profil de sortie de l'étudiant ou de l'étudiante. Si non, même dans le cadre d'un processus rigoureux d'internationalisation de son cours, on peut s'en tenir à une évaluation formative et à une auto évaluation faite par l'étudiante ou l'étudiante.

Pour plus d'informations sur les instruments d'évaluation de la compétence interculturelle, sur la possibilité d'adapter un pré test et un post test à vos besoins, ou pour créer une grille d'auto évaluation pour vos étudiants, n'hésitez pas à communiquer avec la Conseillère pédagogique responsable de l'internationalisation des programmes d'études (Service de l'internationalisation au **5165)**.

[14] À noter que l'évaluation d'une compétence interculturelle est délicate en ce que l'instrument, les questions, etc. peuvent contenir un biais culturel pouvant influencer, sans qu'on le veuille, certains résultats.

[15] D. Deardorff, "Identification and Assessment of Intercultural Competence as a Student Outcome of Internationalization", *Journal of Studies in International Education*, 2006, page 251.

Mobilité internationale virtuelle (MIV)

MODE D'EMPLOI SOMMAIRE[16]

LA RENCONTRE – Le lien avec le partenaire

- Idéalement, vous avez déjà rencontré votre partenaire (lors d'un colloque, d'un voyage personnel, d'un séjour de mobilité enseignante grâce au soutien de Cégep international, lors d'une fête d'amis, etc.).
- Vous partagez des intérêts semblables et une vision compatible de la pédagogie.
- Vous vous appuyez sur des fondements théoriques similaires.
- Vous préparez le cours ou l'activité ensemble. Selon la nature de la collaboration (de la technologie disponible, de la disponibilité des intervenants, etc.), il peut être nécessaire de travailler à la préparation de l'activité pendant plusieurs mois avant qu'elle ne débute.
- Et malgré toute la préparation et la rigueur, vous êtes ouvert à l'imprévu. **Un mot clé : sérendipité.**

LA PRÉPARATION – La planification de la collaboration

- Vous communiquez avec votre partenaire avant chaque séance pour assurer la cohérence.
- Vous planifiez en fonction du même « pattern » à chaque rencontre, dans le but d'éliminer un stress supplémentaire pour les participants.
- Bien renseigner les participants de l'importance de leur engagement. Le manque de participation d'un seul affectera tout le groupe.
- Si possible, demander aux participants de s'engager (signature d'un contrat, etc.)
- Vous pouvez demander aux participants d'identifier les résultats attendus de l'expérience.

LE *MODUS OPERANDI* – Le déroulement de l'activité

- Même si cela doit se faire au détriment d'une partie de contenu, vous laissez le temps aux participants de se connaître par des activités brise-glace.
- Une fois le contact bien établi, et si cela est possible, vous pouvez laisser aux participants le soin de choisir le medium qu'ils préfèrent (Skype, Facebook, etc.).
- Vous vous assurez que tous les participants aient la même définition de certains mots-clés de l'activité.
- Si des contraintes de temps sont nécessaires (pour des travaux communs en wiki, des lectures, etc.), vous vous entendez **tous et toutes** sur la notion de Temps et sur l'importance de respecter la contrainte établie.
- En présence de désaccords ou d'incidents, vérifiez s'il s'agit de différends culturels ou personnels.
- Chaque partenaire est responsable de « monitorer » la participation des membres de son groupe.
- Chaque partenaire est responsable de « l'évaluation » des participants de son groupe.

[16] Inspiré d'une dizaine d'expériences variées présentées au colloque du *Center for Collaborative Online International Learning*, en juin 2012.

En résumé[17]

INTERNATIONALISATION DE L'ÉDUCATION

En vertu de sa ***Politique de l'internationalisation de l'éducation***[18], le Cégep de Sherbrooke se veut une institution à la fois enracinée dans sa communauté et tournée vers le monde qui préconise le développement de la sensibilité culturelle pour tous les membres de la communauté. Le Cégep de Sherbrooke reconnaît l'importance du rôle des communautés culturelles dans le développement de la société québécoise. Il promeut la recherche des fondements communs à toutes les cultures et œuvre au développement d'un esprit critique permettant à chacun de se situer par rapport aux grandes questions humaines et à la culture.

De façon générale, toutes les initiatives visant le développement de la compétence d'ouverture à la diversité et des compétences interculturelles

- S'assurent que l'élaboration des programmes, des cours et des contenus, de même que les activités de recherche, tiennent compte de perspectives internationales
- Se servent d'exemples internationaux pertinents dans les activités d'apprentissage
- Élaborent des activités d'enseignement et d'apprentissage valorisant et démontrant une ouverture à la diversité
- Favorisent la communication, personnelle et académique, entre les communautés culturelles présentes sur le campus
- Encouragent et guident le travail en équipes multiculturelles
- Misent sur le développement professionnel, la formation continue et l'auto évaluation du personnel à l'égard de l'international et de l'interculturel
- Valorisent la diversité culturelle sur le campus comme porte d'entrée à l'interculturel

[17] http://www.griffith.edu.au/gihe/pdf/gihe_tipsheet_web_int.pdf

[18] http://www.cegepsherbrooke.qc.ca/officiel/images/stories/communic/publications/politiques/internationalisation_education.pdf

En résumé

INTERNATIONALISATION DES PROGRAMMES D'ÉTUDES

1. **Élargir le champ d'études par le biais d'approches internationale et interculturelle qui, notamment,**
   - Incluent du contenu (études de cas, exemples, etc.) international et interculturel, lorsque possible, en comparaison au contenu québécois ou canadien
   - Abordent des questions d'étique liées à l'international : justice sociale, équité, droits humains, questions économiques et environnementales
   - Font l'historique du développement de pratiques, de discours actuels, etc.
   - Discutent de pratiques professionnelles en cours dans d'autres pays, d'autres cultures
   - Favorisent le dialogue et l'approche collaborative dans le but de mieux se comprendre entre cultures
   - Créent un environnement « sécuritaire » pour la critique et le questionnement d'une culture à une autre

2. **Encourager les échanges interculturels**
   - Intégrer ou encourager les séjours à l'étranger pour les étudiants et pour les étudiantes
   - Inciter les étudiants et les étudiantes à s'associer à d'autres issus de milieux différents du leur lors d'activités d'apprentissage (équipes de travail, collaboration en ligne, etc.)

3. **Assurer une cohérence entre le contenu, les activités et les évaluations**
   - Inclure du contenu et des activités d'apprentissage et d'évaluation qui font appel à la fois aux contextes culturels et internationaux et aux savoirs disciplinaires
   - S'assurer qu'ils soient pris en compte dans les évaluations (formative, sommative ou auto évaluation)

4. **Favoriser l'ouverture à la diversité**
   - Reconnaître l'héritage culturel des étudiants et des étudiantes d'ici et d'ailleurs (québécois, bilingues, issus de l'immigration, autochtones, etc.)
   - Comprendre l'importance et la signification des fêtes et des jours religieux (jeûnes, etc.)
   - Encourager les étudiants et les étudiantes à se familiariser avec au moins une autre culture (ses dimensions historique, géopolitique, linguistique, littéraire, philosophique et économique)
   - Promouvoir l'apprentissage d'une autre langue

5. **Démontrer son ouverture à la diversité dans ses pratiques en classe**
   - Décourager ou condamner les discours et les comportements ethnocentriques et racistes et éviter les stéréotypes culturels
   - Avoir le souci de prononcer correctement le nom de tous les étudiants et de toutes les étudiantes
   - Éviter de décrire d'autres cultures selon une vision monolithique
   - Valoriser les points de vue respectueux de tous et de toutes en invitant les échanges d'idées et de connaissances

En complément

LA TAXONOMIE DE BLOOM RÉVISÉE

Abdourahmane MBENGUE[19]

Nous reproduisons ici un traitement intéressant de la révision de la taxonomie de Bloom dans le but d'outiller les enseignants et les enseignantes qui voudraient identifier et développer des compétences interculturelles ne faisant pas partie des exemples cités dans le présent guide.

La taxonomie de Benjamin Bloom (1956) classe les objectifs d'apprentissage en 6 familles qui vont de l'opération d'apprentissage la plus simple (le bas de la pyramide), à la plus complexe (le haut de la pyramide). En 2001, ce classement a été légèrement revu par Lorin Anderson, une élève de Bloom. C'est cette "nouvelle pyramide" qui est présentée ici :

Un ensemble de verbes d'action correspond à chacun des niveaux. Ces verbes permettent non seulement d'identifier précisément un objectif d'apprentissage, mais encore de formuler plus clairement les objectifs d'apprentissage de vos propres activités en terme de ***"capacité à"****. Cette liste n'est pas exhaustive et vous pouvez la compléter avec les verbes que vous utilisez généralement dans vos consignes.*

CREER = Concevoir une méthode, une idée, un produit original

Planifier, composer, préparer, compiler, inventer, réorganiser, proposer, générer, imaginer, produire, assembler

Ex : concevoir le plan d'un bâtiment, écrire une chanson, planifier une campagne de communication, créer un programme informatique

[19] A. Mbengue, « La taxonomie de Bloom pour la définition des objectifs », site de l'Agence universitaire de la francophonie : http://www.google.com/search?q=Abdourahmane+MBENGUE+Bloom&ie=utf-8&oe=utf-8&aq=t&rls=org.mozilla:fr:official&client=firefox-a

EVALUER = Estimer en appliquant des critères

Faire des hypothèses, tester, critiquer, juger, contrôler, justifier une décision, sélectionner, défendre, prédire, ratifier, choisir, recommander, persuader, débattre

Ex : préparer une liste de critères, prévoir les conséquences d'une démarche, conduire un débat

ANALYSER = Identifier les composantes d'un tout

Organiser, comparer, rechercher, structurer, intégrer, discerner, catégoriser, tirer une conclusion, examiner, arranger, argumenter

Ex : préparer un questionnaire pour récupérer des informations, rédiger un argument de vente, réaliser une carte conceptuelle, intervenir dans une discussion professionnelle, présenter un rapport à partir d'une recherche

APPLIQUER = Mobiliser des connaissances et des stratégies dans une situation familière

Utiliser, exécuter, construire, développer, résoudre, manipuler, adapter, réaliser, faire

Ex : démonter un radiateur, réaliser une maquette, dessiner une carte, utiliser un programme informatique

COMPRENDRE = Traiter l'information

Interpréter, donner un exemple, classer, expliquer, paraphraser, traduire, illustrer, observer, rapporter, discuter, démontrer

Ex : écrire un résumé, présenter les étapes d'une démarche, illustrer une explication à l'aide d'un diaporama

RECONNAITRE = Récupérer l'information

Lister, nommer, mémoriser, répéter, distinguer, identifier, définir, réciter, citer, faire correspondre, décrire, formuler, étiqueter, écrire, énumérer, souligner, reproduire

Ex : citer les composantes d'un produit, réciter un poème, faire une liste de mots-clés

Sur le plan pédagogique, chacun de ces objectifs doit se mesurer par rapport à la situation à laquelle on expose l'apprenant et au degré d'activité qu'on lui demande. Par exemple, si l'on expose l'apprenant à lire une ressource sans rien lui demander de faire à partir de sa lecture, il n'y a pas d'objectif d'apprentissage identifiable. La situation dans laquelle on amène l'apprenant à faire donne donc la mesure de l'objectif recherché. Ainsi, en analysant une situation dans laquelle vous amenez vos apprenants à faire quelque chose, vous pouvez retrouver l'objectif d'apprentissage correspondant, ainsi que le niveau de complexité auquel est rattaché cet objectif. Ce qui vous permettra d'organiser plus finement la succession de vos séquences, en suivant la progression des étages de la pyramide. Par exemple, un parcours qui s'inaugure avec une activité d'analyse et qui enchaîne sur un travail de traitement d'information est déséquilibrée sur le plan de la progression qui voudrait que logiquement, l'on démarre sur une activité mobilisant des niveaux simples (Reconnaître et Comprendre) et poursuive graduellement vers les niveaux plus complexes. Bien sûr ce principe n'est pas une recette : mais il est cohérent a priori.

Bibliographie

SOMMAIRE

PÉRIODIQUES

Bennett, Milton J., "How Not to Be a Fluent Fool: Understanding the Cultural Dimension of Language", *New Ways in Teaching Culture*, Illinois, Pantagraph Printing, 1997, 6 pages.

Burke, Maureen, Wayne Jacobson, Dana Sleicher, « Portfolio Assessment of Intercultural Competence », *International Journal of Intercultural Relation*, Vol. 23, No. 3, 26 pages.

Hammer, Mitchell R., « The Intercultural Development Inventory (IDI): An Approach for Assessing and Building Intercultural Competence", *Journal of Studies in International Education*, Fall 2006, 27 pages.

Kreber, Carolin, *Internationalizing the Curriculum in Higher Education. New Directions for Teaching and Learning*, No. 118, Summer 2009, 121 pages.

Norris, John, Castle Sinicrope, Yukiko Watanabe, « Understanding and Assessing Intercultural Competence: A Summary of Theory, Research, and Practice », *Second Language Studies*, Vol. 26, No. 1, Fall 2007, 59 pages.

Rakotomena, Mialy Henriette, « Les ressources individuelles pour la compétence interculturelle », *Revue internationale sur le travail et la société*, Vol. 3, No 2, 23 pages.

Schuerholz-Lehr, Sabine, « Teaching for Global Literacy in Higher Education: How Prepared Are the Educators? » *Journal of Studies in International Education*, Vol. 11 No. 2, Été 2007, 24 pages.

LIVRES

(S.A.), *L'internationalisation des établissements d'enseignement. Un guide pratique*. Montréal, Cégep international, 117 pages.

(S.A.), *Internationalisation des programmes d'études : guide pratique à l'intention des universités canadiennes*, [s.l.], Association des universités et collèges du Canada, 2009, 36 pages.

Banks, James A., Cherry A. McGee Banks, *Approaches to multicultural curriculum reform, Multicultural education: Issues and perspectives 5e edition,* Hoboken, John Wiley & Sons, Inc., 2004, 22 pages.

Bond, S., *Internationalization of the Curriculum and Classroom Experience: A Selected Literature Review*. Ottawa, Canadian Bureau for International Education, 2003.

Childress, Lisa K. *The Twenty-First Century University. Developping Faculty Engagement in Internationalization*, New York, Peter Lang, 2010, 174 pages.

Corbett, John, Intercultural Language Activities, Cambridge, Cambridge University Press, 2010, 262 pages (avec CD).

Deardorff, Darla K, *The SAGE Handbook of Intercultural Competence,* [s.l.], Sage Publications, 2009, 560 pages.

Evans, Rhodri, Christa L. Olson, Robert F. Shoenberg, *At Home in the World. Bridging the Gap Between Internationalization and Multicultural Education*, Washington, ACE, 2007, 43 pages.

Gaudet, Édithe, Louise Lafortune, *Une pédagogie interculturelle. Pour une éducation à la citoyenneté*, [s.l.], 2000, 304 pages.

Green, Madeleine F, Barbara A. Hill, Christa L. Olsen, *A Handbook for Advancing Comprehensive Internationalization. What Institutions Can Do and What Students Should Learn*, Washington, American Council on Education, 2006, 160 pages.

Green, Madeleine F., Robert Shoenberg, *Where Faculty Live: Internationalizing the Disciplines, Washington*, American Council on Education, 2006, 31 pages.

Gurung, Regan A. R., Loreto R. Prieto, Getting Culture. Incorporation Diversity Across the Curriculum, Sterling, Stylus Publishing, 2009, 383 pages.

O'Dowd, Robert, *Online Intercultural Exchange. An Introduction for Foreign Langage Teachers*, Clevedon, Multilingual Matters, 2007, 286 pages.

Olson, Christa L., Madeleine F. Green, Barbara A. Hill, *Building a Strategic Framework for Comprehensive Internationalization*, Washington, ACE, 2008, 20 pages.

DOCUMENTS ÉLECTRONIQUES

(S.A.), *Pour réussir l'internationalisation de l'éducation… Une stratégie mutuellement avantageuse*, [s.l.], Ministère de l'Éducation du Québec, 2002, 32 pages, http://www.mels.gouv.qc.ca/lancement/strat_intern_educ/strategie.pdf, (site consulté le 5 juin 2012).

Apedaile, Sarah, Lenina Schill, *Critical Incidents for Intercultural Communication. An Interactive Tool for Developing Awareness, Knowledge and Skills. Facilitator and Activity Guide*, [s.l.], NorQuest College, 2008, 73 pages, www.**norquest**.ca/pdf/edresources/**CriticalIncidents**Booklet.pdf, *(site consulté le 5 juin 2012).*

Assignon, Efia R. *et al., Guide de gestion des risques dans les activités internationales des collèges canadiens : une boîte à outils,* [s.l.], [s.é.], 102 pages, http://www.rccfc.ca/pdf/collaboration_ccnb-montmorency-maisonneuve-boreal-cusb_outils.pdf, (site consulté le 5 juin 2012).

Foy, Evelyne, *Mémoire. Forum sur l'avenir de l'enseignement collégial*, [s.l.], [s.é.], 2009, 8 pages, http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=evelyne+foy+m%C3%A9moire+sur+&source=web&cd=2&ved=0CFkQFjAB&url=http%3A%2F%2Fwww.bibliotheque.assnat.qc.ca%2FDepotNumerique_v2%2FAffichageFichier.aspx%3Fidf%3D24926&ei=ehrOT-XcClui8AT0yeTnCg&usg=AFQjCNHHvT6NMBvrC2SwnI6lT0DUu-JNHw *(site consulté le 5 juin 2012).*

Foy, Evelyn, « L'internationalisation des Cégep », *Les cégeps : une grande aventure collective québécoise*, sous la direction de Lucie Héon, Denis Savard et Thérèse Hamel, Les Presses de l'Université Laval, 2008, 533 pages,

http://www.lescegeps.com/contributions_institutionnelles/contributions_internationales/regards_sur_le_cegep_international/linternationalisation_des_cegeps, (site consulté le 5 juin 2012).

Hovey, Rebecca, « Global Learning through Partnered Inquiry », *Association of International Administration Educators, Contemporary Issues*, [s.é.], 2009, [n.p.], http://works.bepress.com/rebecca_hovey/, (site consulté le 5 juin 2012).

Knight, Jane, *Survey Report*, [s.l.], International Associsation of Universities, [s.d.], 26 pages, http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=Internationalization+of+Higher+Education+Practices+and+Priorities%3A+2003+IAU+&source=web&cd=1&ved=0CFMQFjAA&url=http%3A%2F%2Fwww.pucminas.br%2Fimagedb%2Fdocumento%2FDOC_DSC_NOME_ARQUI20060214115459.pdf&ei=cRvOT-XaLZGi8ATu4fHwCg&usg=AFQjCNHNtYNDGU0SymU6eJOO-quV7pEt1A, (site consulté le 5 juin 2012).

(S.A.), « Internationalization of the Curriculum. Introduction and Resource Guide », Queen's Education Library, June 2009, 11 pages, http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=Internationalization+of+the+curriculum+resource+guide&source=web&cd=1&ved=0CFQQFjAA&url=http%3A%2F%2Flibrary.queensu.ca%2Fwebedu%2Fgrad%2FInternationalization_of_the_Curriculum.pdf&ei=Fx7OT9G7DITe9AT6ie2kCw&usg=AFQjCNG__LOGO8TNQAxkKoti-4wcHMD7Uw, (site consulté le 5 juin 2012)

http://www.cdc.qc.ca/bulletin/bulletin-2-Interculturel-volet1-formation-des-etudiants-fev-2010.pdf

http://www.cdc.qc.ca/bulletin/bulletin-5-interculturel-volet2-gestion-classe-interculturelle-jan-2011.pdf

http://www.service-interculturel-collegial.qc.ca/pdf/doc_penser_agir_sengager_mai_2004.pdf

ACTES DE COLLOQUES

Barmeyer , Christophe, « Peut-on mesurer les compétences interculturelles ? Une étude comparée France-Allemagne-Québec des styles d'apprentissage », dans Simard, Gilles, Ginette Levesque, *La GRH mesurée ! Actes XVe Congrès ACRH,* Montréal, 2004, 1435-1462.

Bond, Sheryl, *Untapped resources, internationalization of the curriculum and classroom experience: A selected literature review,* Ottawa, Canadian Bureau for International Education, 2003, 16 pages.

Leask, B., « Internationalisation of the Curriculum and Intercultural Engagement – A Variety of Perspectives and Possibilities », *Refereed paper presented at the Australian International Education Conference (AIEC), Gold Coast Convention and Exhibition Centre*, Queensland, Australie,l Octobre 11–14, 2005.

Pettigrew, Thomas. F., Tropp, Linda R. « Does intergroup contact reduce prejudice? Recent meta-analytic findings", dans Oskamp, S., *Reducing Prejudice and discrimination. The Claremont Symposium on Applied Social Psychology,* Mahwah, Laurence Erlbaum Associates, 2000, 22 pages.